

## L'écologisme, nouveau totalitarisme?

Godefridi

## Table des matières

Introduction – «Plus jamais cela»	7
7 avril 2049	9
PREMIÈRE PARTIE – ÉCOLOGISME THÉORIQUE	15
I I'á a la giama w'a t	
I. L'écologisme n'est pas un marxisme	
II. Premier écologisme	
III. Une éthique «physisiste», ou la rechute	
À la recherche d'Isabelle	29
IV. La Bombe P (1968)	31
V. Le Rapport Meadows (Club de Rome), 1972	35
VI. Vulnérabilité intellectuelle du premier écologisme	39
VII. Vulnérabilité empirique du premier écologisme	
La Nomenklature des Ressources	
VIII. L'écologisme scientifique	
IX. Les deux atouts du nouvel écologisme	51
X. L'analytique totalisante de l'écologisme	53
Le mystère s'épaissit	
XI. Écologisme et liberté?	
XII. Un totalitarisme ambitieux	
XIII. Les «écarts de langage» du marxisme et du	
national-socialisme	67
XIV. Les «écarts de langage» de l'écologisme	71
XV. Le noble mensonge écologiste (Hans Jonas)	75
Fumée	
XVI. Tentative de compréhension du Tout-vivant	81

DEUXIÈME PARTIE – ÉCOLOGISME APPLIQUÉ	83
XVII. Écologisme et démocratie: un mariage contrarié	85
XVIII. Indécent pluralisme	
XIX. Le «noble mensonge» en journalisme	
Une odeur intrigante	
XX. L'économie inexistante	
XXI. L'écologisation du droit	
XXII. La croisade des enfants «pour le climat»	
Face au co-président de la Nomenklature	
XXIII. Les phobies de l'écologisme	
L'avion	
Centralisation, entre les mains de l'État,	
de tous les moyens de transport	
La viande	
L'agriculture moderne	
Le nucléaire	129
XXIV. L'euthanasie altruiste	131
Mathieu médite	135
XXV. Un enfant = $58,6$ tonnes d'équivalent- $CO_2$ ( $tCO_2e$ )	
par an	139
Conclusion générale	143
Le Jardin-Forêt de la Métamorphose	149
Principales conclusions de ce travail (pour lecteurs pressés)	159
Postface – Alternative	
Annexe 1 – Le dernier rapport du GIEC (SR15)	
Annexe 2 – Hans Jonas, impenseur	
Remerciements	175

## Drieu Godefridi

## L'écologisme, nouveau totalitarisme?

Interdire tout ce qu'on peut, éco-taxer le reste: telle pourrait être la devise des écologistes en politique. Si le CO<sub>2</sub> humain est le problème, alors l'homme doit être bridé, contrôlé, brimé dans chacune de ses activités émettrices de CO<sub>2</sub>: c'est-à-dire l'intégralité de son agir. Fouillant l'écologisme depuis la racine de son éthique antihumaniste jusqu'à la cime de ses revendications concrètes – bannir la voiture, l'avion, la viande, le nucléaire, la vie à la campagne, l'économie de marché, l'agriculture moderne, bref la Modernité depuis 1750 – Godefridi montre que l'écologisme définit une idéologie plus radicale dans ses prétentions liberticides, anti-économiques et finalement humanicides qu'aucun totalitarisme des siècles précédents. Diviser l'humanité par dix: tel est l'idéal écologiste. « C'est le peuple qui s'asservit, qui se coupe la gorge. » Étienne de La Boétie, « Discours de la servitude volontaire », 1549.

Chef de file de l'école libérale conservatrice de langue française, Drieu Godefridi publie son treizième essai.

